

Sidérurgie

Nouvelle tête à la tête d'ArcelorMittal

Lors de la neuvième réunion le 24 octobre dernier du Comité de suivi des engagements d'ArcelorMittal on apprenait qu'après deux ans la société a engagé finalement 80 % des 180 millions d'euros d'investissements promis à Florange. Par ailleurs on apprenait aussi qu'Eric Niedziela remplace Henri-Pierre Orsoni qui s'était vu confier la direction de la nouvelle zone atlantique et lorraine il y a deux ans.

Nouveau patron

Selon Michel Liebgott, député-maire PS de Fameck s'exprimant dans la presse quotidienne locale, « ArcelorMittal est dans les clous des investissements annoncés dans le contrat d'engagement avec le gouvernement ». La neuvième réunion du Comité de suivi présidée à Metz par l'ancien sous-préfet de Thionville François Marzorati confirme le niveau des investissements du groupe sidérurgique pour compenser l'arrêt et la mise sous cocon des hauts-fourneaux de Florange. Selon l'ancien patron de Florange, l'investissement est aujourd'hui à hauteur de 143 sur les 180 millions d'euros annoncés, soit 80 % des montants déjà autorisés. Et sur ces 143 millions, 50 % sont en cours de réalisation. La fin des engagements sera donc suivie par Eric Niedziela, cinquante-trois ans, né à Briey, à la clinique



A g. Eric Niedziela, qui remplace Henri-Pierre Orsoni (à dr.) à la direction de la nouvelle zone atlantique et lorraine d'ArcelorMittal.

des Mines, et qui est pour sa part dans le groupe sidérurgique depuis 1984.

Projet LIS

Le projet LIS (low impact steelmaking = production d'acier à faibles répercussions écologiques) remplace aujourd'hui le projet ULCOS qui enterrait le CO2, les gaz d'aciérie. L'investissement est aujourd'hui pour le projet LIS d'un montant de 32 M € dont 13 M € d'ArcelorMittal. Il est aujourd'hui sur les rails avec le concours de l'Université de Lorraine. LIS est un projet de capture de gaz de haut-fourneaux qui permet de récupérer un certain nombre de matières contenues dans ces gaz. Ce concept devrait être testé sur un haut-fourneau de Dunkerque. En effet, ces gaz contiennent des produits participant à la fabrication de matières plastiques, mais ils contiennent aussi du pétrole, du méthane et même des acides qui pourraient stocker des bactéries avec l'apport d'électricité. Cette technologie pourrait être définitivement validée autour de 2020.

Jean-Pierre Cour

Sidérurgie

Le nord mosellan bientôt pourvoyeur d'emplois ?

Une embellie sur le front de l'emploi pourrait bien sortir du marasme le nord mosellan où des milliers de postes pourraient être créés ces prochaines années, avec les projets pharaoniques TerraLorraine, EuroPort, l'«opération d'intérêt national» Alzette-Belval et le grand carénage de la centrale nucléaire de Cattenom qui va générer 3500 emplois sur dix ans.

Une Vierge priante pour St-Nicolas des Lorrains

Denis Schaming, directeur général adjoint de la communauté urbaine du Grand-Nancy et chancelier de l'association nous annonce le rendez-vous de l'Association des Amis de Saint-Nicolas-des-Lorrains à Rome le 25 septembre 2015 à Metz et une seconde bonne nouvelle puisqu'un don vient d'être fait à l'emblématique église lorraine à Rome : une Vierge priante du XVIIIe siècle.

● **L'Ami hebdo : Monsieur le chancelier, vous vous êtes rendu ce week-end à Rome avec le président de l'Association des Amis de Saint-Nicolas-des-Lorrains à Rome, Bernard Guerrier de Dumast. Quelle en était la raison ?**

○ **Denis Schaming :** Pour un événement un peu exceptionnel. En effet, l'un de nos fidèles adhérents et généreux donateur, Olivier Kirsch, de Forbach, et son épouse ont décidé d'offrir à notre église lorraine à Rome une toile, propriété de la famille Kirsch depuis trois générations, représentant une Vierge priante datée de la fin du XVIIIe



Pour le chancelier Denis Schaming, ce don vient enrichir encore le patrimoine des Lorrains.

bassadeur veille à ce que l'animation spirituelle des lieux de culte se déroule conformément aux accords intervenus avec les congrégations qui les gèrent. Il a souligné le travail de notre association qui a ouvert la voie à de nouveaux partenariats et à de nouveaux financements et a été précurseur sur de nombreux sujets.

● **Cette année, fêtez vous saint Nicolas à Rome, comme vous le faites régulièrement ?**

○ Non, car le rassemblement des Lorrains que nous organisons a lieu les années impaires. Nous nous retrouverons donc en décembre 2015 pour ce rendez-vous devenu traditionnel. J'invite en revanche nos amis à participer à notre assemblée générale qui a lieu cette année à Metz le 25 octobre prochain. Ce sera l'occasion d'une rencontre conviviale avec nos adhérents et aussi l'opportunité de découvrir le patrimoine historique messin : le palais de justice grâce à Jean François Tritschler, vice-procureur de la République, et le musée de la Cour d'or sous la conduite de son directeur Philippe Brunella. Jean-Pierre Cour



Réception à la villa Bonaparte, siège de l'ambassade de France auprès du Saint-Siège.

siècle attribuée à un peintre de l'école dite française. Ce don a été remis officiellement au cours de la messe dominicale du 12 octobre concélébrée par Mgr Bernard Ardura, président du Comité pontifical des études historiques au Vatican et administrateur des Pieux établissements de la France à Rome, propriétaire des églises françaises dans la ville Eternelle et les recteurs de Saint-Nicolas des Lorrains et de Saint-Louis-des-Français. Ce don vient rejoindre les éléments mobiliers et décoratifs de notre église. Cette démarche vient conforter notre souci de veiller à reconstituer son patrimoine décoratif et

confirme une tradition multiséculaire par laquelle les familles lorraines elles mêmes ont offert ces trésors pour embellir ce sanctuaire.

● **Ce déplacement vous a-t-il donné l'occasion de rencontrer, comme vous le faites régulièrement, l'ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, Bruno Joubert ?**

○ Oui, parce que c'est le patron des Pieux établissements. Nous faisons le point régulièrement sur les travaux et aménagements nécessaires. L'essentiel des chantiers intérieurs et extérieurs a été finalisé. Malgré cet état de fait réjouissant, nous continuons à être très attentifs à l'état du bâ-

timent. Notre préoccupation se porte sur les sous-sols. Dans ce quartier de Rome les bâtiments ont été construits sur pilotis. L'eau est présente partout et les remontées fréquentes. Par capillarité, l'eau pénètre dans les murs et abîme marbres et décors. Il convient donc d'essayer de trouver des solutions qui permettraient d'amoinrir les conséquences de ce phénomène. Au delà des travaux et aménagements, l'am-



La Vierge priante, don d'Olivier Kirsch.